

56F Je croyais, je crois et j'ai tort.

Tu as caché tes grands yeux bleus,
Tu t'es cachée de moi, comme' on méprise un jeu.
Tu as gâché les jours nous deux,
Tu m'as jeté de toi, comme brindilles au feu.

T'as parlé, je 'ai cru, mes caresses' ont juré.
L'amour est un grand cru, faut savoir l'apprécier.
T'as chanté, j'étais là, je t'ai même' applaudi,
Je n'avais qu'une loi, te suivre' à l'infini.
 T'as donné autre part, la part qui était moi.
 Dans les jeux de hasard, je perds à chaque fois.
 T'as donné mon bonheur, comme' on donne' un sourire',
 Quand je croise une fleur, je m'entends me redire,
Je croyais, je crois et j'ai tort.
Je croyais, je crois et j'ai tort.

Tu voulais que l'on soit, comme' amour et ami.
Amour à ton bras droit, ami pour les amis.
Tu voulais que je sois, jeu de monopoly,
Gagnant quand il fait froid, perdant quand il fait nuit.
 Je croyais, je crois et j'ai tort.
 Je croyais, je crois et j'ai tort.

Quand t'es là, je dis oui, pourtant je pense non.
T'es démon, t'es folie', j'en perds même' la raison.
Je perds comme' on espère, je joue comme' quand on croit,
Moi, je t'aime' sans barrières, barrières que faites' vous là.
 Je croyais, je crois et j'ai tort.
 Je croyais, je crois et j'ai tort.

C . ISOLA
claude?isola@sfr.fr